



# Saint-André CONTACT

**Junin 2018**  
Vive l'été !

Institut Saint André

Ramegnies Chin



## Table des matières

---

1 Avant-propos

5

2 Potager didactique

7

3 Lettre à Élise

9

4 Activité « Démocracity »

13

5 Retour d'une journaliste dans son ancienne école

18

6 Concours Clip Clap 2018

20

7 Prix Rotary (Talenprijs)

23

8	FCE anglais	24
9	PES math 5 <sup>ème</sup>	22
10	Olympiades de math et informatique	32
11	Rhétro-Trophée	33
12	Le procès des insoumis	35
13	Semaine de la solidarité	40
14	Classes de neige 2018 (2 <sup>èmes</sup> )	43
15	Voyage à Trèves (3 <sup>èmes</sup> )	50



16 Voyage à Paris (4<sup>èmes</sup>)

53

17 Op reis naar Nederland (5<sup>èmes</sup>)

55

18 Les Réthos à Lisbonne

57

19 L'APSAR est avec vous !

63

20 Portes ouvertes 2018

64

21 Carnet familial

68

# 1. Avant-propos

---

A quelques heures du départ en vacances pour nos élèves et nos professeurs, nous regardons un peu en arrière pour nous rappeler les bons moments de cette année scolaire 2017-2018.

Ce fut une année riche en événements : la mise en place du potager didactique, la pièce de théâtre des élèves de 5- 6, le FCE, le prix de néerlandais, des rencontres, des excursions, des voyages, les actions de la cellule Oxfamnesty, la participation à des joutes sportives, à diverses olympiades et des moments de solidarité.

Tout ce dynamisme est porté par une équipe de professeurs et d'éducateurs, par le personnel administratif et technique, soutenu par le Pouvoir Organisateur et par l'APSAR, l'association des parents.

Bonne route à nos élèves de Rhéto, qu'ils trouvent le bonheur dans leur projet futur. Qu'ils sachent qu'ils seront toujours les bienvenus à l'école ! Nous profitons de ces souhaits pour vous annoncer que la formule « anciens-anciennes » change et nous vous invitons à prendre connaissance de ce point dans cette revue.

Nous vous souhaitons de bonnes vacances reposantes en famille ou entre amis et nous vous retrouverons avec joie à la rentrée.

La direction

■ **S. LIAGRE-D'HAENE**

■ **P. MOL**



## 2. Potager didactique

---



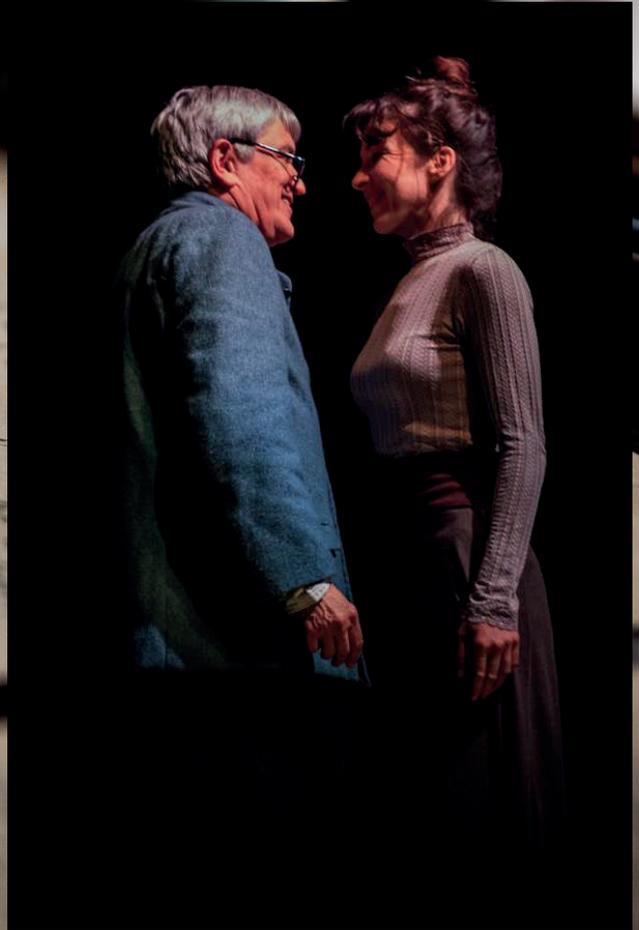
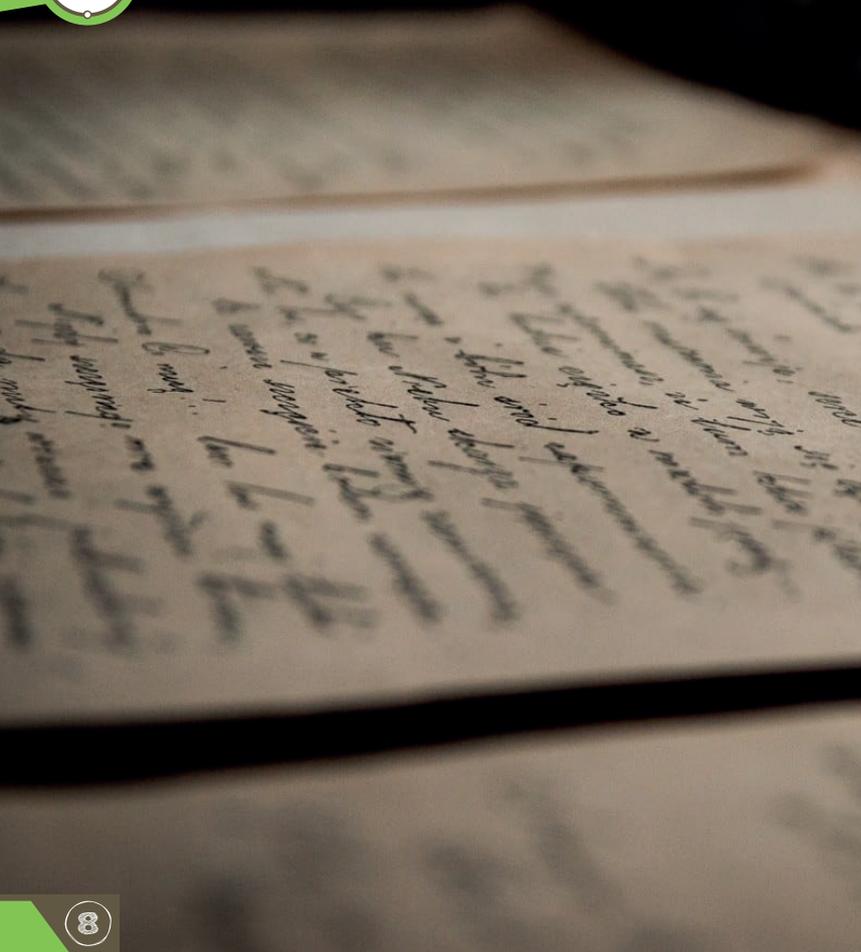
### Du rêve à la réalité

Nous en rêvions depuis 2 ans et le documentaire « Demain », qui a suscité tant d'enthousiasme parmi les élèves et les professeurs de l'école. Grâce à une équipe extrêmement dynamique, notre potager a pu voir le jour dès ce printemps et portera déjà très bientôt ... ses premiers légumes.

Comme souvent dans ce genre de projet, les bénéfices sont souvent plus larges que ceux escomptés. En effet, ce potager fournira bien sûr comme prévu des légumes pour la cuisine de l'école et permettre des applications didactiques dans plusieurs cours, mais il est également indéniablement beau, parfaitement intégré dans l'environnement de notre école et fédère en plus une équipe de jeunes et d'adultes, variée et enthousiaste.

L'école pour demain est en marche !





### 3. Lettres à Elise



Après les bilans de Noël, les Baladins du Miroir sont venus à l'Institut Saint-André afin de présenter à nos élèves leur spectacle « Lettres à Elise ».

Voici quelques-unes de leurs critiques à propos de cette pièce qui s'inscrit dans un parcours sur la guerre 14-18.

« Ce jeudi 21 décembre, à l'Institut Saint-André, nous avons vu, dans le cadre des commémorations de la fin de la Première Guerre mondiale, la pièce « Lettres à Elise » présentée par Les Baladins du Miroir et réalisée par Jean-François Viot.

L'histoire commence en 1914 lorsque Jean doit quitter Elise, sa femme et ses enfants, pour partir au front. Par lettres, ils partagent leurs joies, tristesses, colères et inquiétudes.

La mise en scène est un grand atout de cette pièce. Les personnages, en lisant leurs propres lettres, aident le spectateur à pénétrer dans l'histoire en douceur et transmettent par la même occasion toutes les émotions contenues dans les lettres.

Ensuite, le thème du spectacle est aussi original qu'intéressant. Grâce aux échanges de lettres, on se rend compte du quotidien de cette époque, aussi bien au front que dans les villages, où les femmes devaient combler le manque d'hommes.

Puis, les acteurs étaient tout simplement captivants. Ils ont interprété leur rôle à la perfection, allant de la joie éclatante à une colère explosive, en passant successivement par la tristesse, l'indignation et la peur, tout en maintenant un rythme agréable, ralentissant par moments, pour repartir de plus belle ensuite.

Pour finir, cette représentation théâtrale est véritablement bouleversante. Elle parvient à transmettre la joie d'une naissance, la douleur des soldats perdant leurs amis et l'inquiétude et la fatigue des femmes qui attendent leur mari.

A voir absolument ! »

■ Henri VERSTREKEN - CHARVET, 3E



## « FRAGMENTS DE VIE DE LA GRANDE GUERRE »

« 1914. France. Jean est envoyé à la guerre, laissant sa femme Elise au village. Elle s'occupe de leurs propres enfants et reprend aussi la fonction d'institutrice de son mari. Pendant son absence, elle lui écrit des lettres dans lesquelles elle raconte les joies et les peines de la vie quotidienne. Elle est heureuse de recevoir des lettres de Jean, qui lui décrit la vie au front.

Selon moi, le thème est intéressant. La Grande Guerre reste un événement majeur de l'Histoire moderne. Souvent, elle est décrite dans les faits historiques : batailles gagnées et perdues, armes utilisées, nombre de morts et de blessés, etc. Dans cette représentation par contre, l'auteur aborde le thème différemment. Il nous montre la vie privée d'un combattant et de sa famille. Cette approche permet de découvrir la dure réalité vécue par les gens et provoque ainsi beaucoup d'émotion.

La mise en scène permet d'accentuer cette émotion. Rien ne distrait le public parce que toute l'attention est orientée sur le texte. D'abord, le décor est sobre (mur de fond gris avec d'un côté un bureau sur lequel écrit Elise et de l'autre côté une chaise pour Jean).

Puis, les costumes et le jeu des acteurs invitent à rentrer dans la peau des personnages. Ensuite, les éléments sonores (les bruits d'obus par exemple) contribuent aussi à ressentir l'atmosphère de la guerre.

Le seul petit point négatif est la longueur de la représentation. Pour éviter cette impression, il aurait peut-être fallu plus de personnages.

Je vous conseille quand même vivement d'aller voir le spectacle. C'est un témoignage poignant de la guerre, qui ne vous laissera pas indifférent.

■ Nathan DELBECQUE ARTHUR BOURDET, 3D



## « UNE GUERRE, DEUX VIES »

« Cette pièce de théâtre nous raconte l'histoire de Jean qui se trouve sur le front en Belgique et de son épouse Elise qui est restée en France, dans le village avec leurs enfants. Pendant tout le temps de leur séparation, ils s'écrivent des lettres.

Premièrement, le thème du spectacle met en avant non seulement la vie des hommes sur le front mais aussi le travail des femmes et leur quotidien dans les villages. La pièce nous dévoile ainsi une autre perspective de la Première Guerre mondiale souvent oubliée.

Ensuite, le décor était très minimaliste et laissait la place à notre imagination. La scène était divisée en deux parties : d'un côté, la scène plus grise pour Jean sur le front et de l'autre côté, un espace plus lumineux avec un bureau en bois pour Elise.

Néanmoins, la bonne mise en scène a un rythme un peu trop rapide. Pour beaucoup de spectateurs, cette pièce était peut-être un peu compliquée à comprendre.

Enfin, ce spectacle nous montre la tristesse, la joie et la peur pendant ces temps difficiles.

Allez voir cette pièce!

■ Marie LOOSVELDT, 3B





# DEMOCRACY



## 4. Activité "Démocraciy"



### Visite du Parlement Fédéral à Bruxelles pour les 5<sup>èmes</sup> éco

Après avoir pris le train direction Bruxelles, nous nous sommes rendus au musée Belvue pour participer à une activité basée sur la démocratie.

Une animatrice nous a demandé, par groupes, de créer notre ville idéale en se basant sur nos priorités politiques. Chaque élève avait un poste à tenir et nous devions proposer un plan d'action politique.

Après une mise en commun de tous les groupes, notre ville idéale était fondée, représentant les différents partis politiques.

L'après-midi, nous nous sommes rendus au Parlement Fédéral.

Un guide nous y attendait et nous a expliqué les différences entre le Sénat et la Chambre des représentants.

Visite qui fut bien intéressante !

Pour finir cette belle journée, nous nous sommes rendus sur la Grand-Place de Bruxelles et avons dégusté une bonne gaufre au pied du Manneken Pis.

■ Laurence, Marion, Maëlle, Ferdinand et Elyse



## Une Journée au plus grand palais de justice du monde !



Le vendredi 2 février, grâce à notre option économie, nous avons eu la chance de participer à une animation « Justice en jeu » et de visiter le palais de justice de Bruxelles.

Le matin, nous nous sommes rendus au tribunal correctionnel en compagnie de notre animateur. Nous avons assisté à plusieurs procès dont le juge n'était autre que Luc Hennart, de l'émission « Face au juge » sur RTL.

La première affaire était celle d'un jeune qui, selon la police, a commis plusieurs infractions au code de la route, suivies d'un délit de fuite qui aurait pu mettre en danger la vie de plusieurs piétons. La deuxième portait sur deux femmes ayant été prises en flagrant délit de vol de quelques parfums .

La troisième concernait des jeunes ayant participé aux émeutes de Bruxelles mais qui n'iaient tout en bloc.

Nous avons pu assister aux plaidoiries des avocats et au réquisitoire du procureur du Roi. Le jugement de toutes ces affaires sera prononcé par le juge début mars.

L'animateur nous a ensuite conduits dans une autre salle et nous a demandé d'analyser le rôle des différentes personnes.

Après un repas au fast-food, nous sommes retournés dans cette salle pour effectuer un jeu de rôle dans lequel nous interprétons chaque intervenant du procès : de juge à avocat, en passant par procureur du Roi, sans oublier le prévenu et la victime.

Nous avons reçu les félicitations de notre animateur qui nous a trouvés très professionnels.

Pour conclure, nous voulons remercier notre professeur d'économie, Madame Boutry, pour avoir organisé cette journée très enrichissante que nous recommandons aux futurs rhétos.

■ **Laura , Gaëlle et Eléonore, élèves de 6B**









## 5. Retour d'une journaliste dans son ancienne école



*« Depuis toute petite, j'ai toujours aimé écrire. J'ai découvert ma passion et mon futur métier alors que j'écrivais, tout comme vous, pour le Saint-André Contact. Mon envie d'exercer ce métier s'est confirmée lorsque ma mère a rêvé que je devenais journaliste »*

**Ce vendredi 9 février, dans le cadre du cours de français, les élèves de troisième année de l'Institut Saint-André ont eu la chance de rencontrer Audrey Ronley, ancienne élève devenue journaliste aux Editions de l'Avenir.**

### DEVENIR JOURNALISTE

Un diplôme n'est pas indispensable pour avoir accès à la profession. Néanmoins, il est préférable d'avoir suivi des études, être doué en rédaction et motivé.

Pour madame Ronley, se lancer dans cette carrière était une évidence. Avec un très fort rapport à l'écriture, une affection profonde pour les rencontres et son horreur de la routine, elle semblait toute destinée à embrasser cette profession. Et elle a beaucoup travaillé pour le devenir : après ses études secondaires à l'Institut Saint-André, 4 années à l'U.C.L. et un master en sciences politiques, relations et affaires internationales, elle a passé presque 2 ans en tant que journaliste pigiste avant de commencer sa carrière professionnelle aux Editions de l'Avenir en février 2009.

### DES AVANTAGES ...

« Etre journaliste offre certains avantages : nous sommes souvent amenés à rencontrer de nouvelles personnes, les sujets à traiter sont très différents et ce métier ne connaît pas les horaires fixes, ce qui signifie qu'il nous procure une grande flexibilité.

En outre, nous recevons une carte de presse grâce à laquelle nous

pouvons profiter de séances de cinéma ou de visites de musées gratuites », nous a révélé Audrey.

Madame Ronlez voyage également pour promouvoir certaines associations ou, ce qui la dérange plus, en faveur de la presse touristique. Elle a aussi eu la chance d'interviewer Eric-Emmanuel Smitt, le groupe Puggy ainsi que le Roi et la Reine.

### MAIS ÉGALEMENT DES INCONVÉNIENTS ET MÊME DES DANGERS...

Malheureusement, être journaliste n'est pas qu'avantageux. Malgré les horaires flexibles, les journalistes doivent se rendre tout le temps disponibles, y compris les weekends, ce qui n'est évidemment pas idéal pour une vie de famille.

De plus, leurs journées de travail sont assez longues, surtout lorsqu'ils sont de garde. Enfin, le temps pour la rédaction d'un papier est souvent très limité ... ainsi que son espace dans le journal. « *Je suis toujours dans la précipitation et je ne suis donc jamais à l'abri d'une coquille qui peut être mal interprétée* », nous a expliqué la journaliste.

Enfin, cette profession est parfois dangereuse car il nous arrive d'être victimes d'intimidations, voire de menaces et nous ne sommes pas assez protégés par rapport à celles-ci.

### DES OBLIGATIONS

Ce métier exige une grande organisation. Audrey commence souvent sa journée sur le terrain et rédige ensuite ses articles au bureau.

Il faut aussi être capable de s'adapter. En effet, avec l'arrivée des réseaux sociaux, le travail de journaliste a beaucoup changé : se contenter de rédiger un article n'est plus suffisant, y ajouter une vidéo est devenu essentiel. La version papier risque d'ailleurs de disparaître en 2028.

Bref, ce fut une belle rencontre qui nous aura permis de comprendre ce métier passionnant mais aussi très exigeant par le biais d'une personnalité accessible et authentique formée sur les bancs de notre école.

■ Antoine BUSCEMI, Riwan CLAES, Laïna DOCHY, Elise HACHE, Elisa LECOLIER, Anadaïs SOUDANT, Lucie EECKHOUT, Henri VERSTREKEN-CHAVEL

## 6. Concours Clip Clap 2018

### De fil en corde ...

« Pin Cushion », littéralement traduit par «Coussin d'aiguilles», a définitivement mérité sa place dans le festival Ramdam. Réalisé par Deborah Haywood en 2017, le titre de ce long-métrage est l'allégorie-même de l'entièreté du scénario. Ainsi les premières minutes commencent tout en douceur, dans un cadre aux couleurs rêveuses et pastel, où une mère et sa fille déambulent gaiement dans leurs lainages bigarrés pour observer des chatons. La scène prête à sourire, mais à peine quelques minutes et la première aiguille se plante déjà dans le tableau, sous la forme d'un ballon lancé dans le dos et des moqueries destinées à la mère Lyn. Dès lors, une multitude d'aiguilles viendront s'enfoncer insidieusement en Lyn et Iona, devenues poupées vaudou entre les mains des habitants de cette bourgade...

Dans cette ville comme dans notre monde, la différence gêne. Les deux nouvelles venues font tâche, elles dérangent par leur existence... Alors tout ce qu'on trouve à faire, c'est de les en accuser et de chercher à l'effacer. Ce motif-même est au coeur de l'histoire, et cette douleur d'être perçue comme étant « décalée » affecte autant la mère que la fille.



*« Emma Tasiaux a remporté le deuxième prix de critique cinématographique du concours Clip-Clap 2018. Elle est accompagnée par son professeur de français : Mme Leseultre »*



Pas étonnant qu'en découle une multitude de thèmes tous plus graves les uns que les autres.

Par peur du monde cruel qui règne au dehors, Joanna Scandons interprète, avec une justesse troublante, cette femme terrée chez elle, frisant les limites de la folie, n'ayant plus que sa fille pour être heureuse. Iona, jouée par Lily Newmark, se retrouve étouffée dans le cocon protecteur et maladroit de cette mère dérangée et ne peut que dès lors rater son intégration dans sa nouvelle école.

Leur amour exclusif est un cercle vicieux qui les enferme dans une dépendance toxique l'une pour l'autre, tel un complexe d'Oedipe jamais résorbé. Elles ne sauront survivre intactes à la réalité de ce monde. Insultes, beuveries, dévergondage et attouchements sur fond de harcèlement provoqueront une rupture dévastatrice dans cette relation douce-amère; rupture qui sonnera comme un glas jusqu'à la fin de cette fiction. Avec une morale qui vous fait hausser les sourcils et vous colle des frissons, les quelques clichés qui parsèment le film (le garçon rencontré qui devient immédiatement le « love interest », les trois pestes très américanisées,...) sont parfaitement excusables. Car au final, quelle que soit la forme revêtue par les personnages, ils n'existent que pour une seule chose: devenir l'instrument d'une haine de « l'incongru ».

Et pour rendre son impact plus grand encore, le film se dote d'un nouveau moyen: des plans colorés et cotonneux, ou froids et tranchants comme de l'acier, qui nous plongent dans la confusion. Rêve, cauchemar, réalité ? Tout se bouscule, se superpose et joue avec notre imagination, frôlant le surréalisme. À nous d'en capter les messages. Alors, « Pin Cushion », dérangeant ? Oh que oui! Appréciable ? Il est dur de le savoir. Il est l'incarnation de ce genre de long-métrage où la conscience titube au sortir de la salle, où les pensées s'emmêlent et où l'on se remet en question avec un goût amer sur la langue. C'est le genre de film où une fois suffit pour que, de fil en aiguille, vous en soyez ébranlés jusqu'à... la corde !





## 7. Prix Rotary Talenprijs



Ce jeudi 26 avril, Isoline Morest de 6B a été sélectionnée pour recevoir le prix du Rotary club pour sa connaissance du Néerlandais. Il existe un partenariat entre les rotary clubs de Tournai et Oostende pour récompenser les meilleurs élèves rhétoriciens dans la connaissance de la langue de Vondel ou Molière. Le club d'Oostende a donc décerné un prix à 7 étudiants tournaisiens et celui de Tournai à 7 élèves ostendais.

Isoline mérite vraiment cette distinction car en plus d'avoir de brillants résultats dans cette branche, elle compte poursuivre ses études supérieures à la KULAK à Courtrai.

Bravo à Isoline ainsi qu'à tous ses professeurs de néerlandais.

■ Magali Hoël





## 8. FCE English



Examen de Cambridge de niveau B2 du Conseil de l'Europe, le **FCE** (**First Certificate in English**) offre une qualification linguistique intermédiaire supérieure à ceux désirant travailler ou étudier dans un pays anglophone ou être capable de communiquer avec aisance. Le FCE est l'examen le plus fréquemment passé et le plus connu internationalement. Il s'agit d'une qualification de choix pour toute personne désireuse de travailler ou d'étudier à l'étranger.

Le **CAE** (**Certificate in Advanced English**) correspond au niveau C1 du Cadre commun de référence européen. À ce niveau, les candidats doivent pouvoir :

- ▶ Utiliser les ressources de la langue avec souplesse et efficacité en contexte social et professionnel, ou en contexte de formation ou d'études.
- ▶ Saisir la signification implicite de textes longs et exigeants.
- ▶ S'exprimer avec aisance et spontanéité sans être obligés de chercher leurs mots.
- ▶ Aborder des sujets complexes de façon claire, structurée et détaillée.



Le **FCE** et le **CAE** sont basés sur les 4 compétences linguistiques principales – expression orale, compréhension à l’audition, expression écrite et compréhension à la lecture - sans oublier la grammaire et le vocabulaire et évaluent ainsi la capacité du candidat à communiquer en anglais dans des situations réelles.

L’examen consiste en 4 épreuves :

- ▶ la compréhension à la lecture et la maîtrise de l’anglais;
- ▶ l’expression écrite ;
- ▶ la compréhension à l’audition ;
- ▶ l’expression orale.

De nombreux employeurs dans le monde utilisent les examens et certificats de Cambridge comme référence et évaluent ainsi les compétences de leurs employés à travailler en anglais.

Pour la dixième fois, les sessions ont eu lieu à l’**Institut Saint-André** le **samedi 17 mars 2018** en collaboration avec l’Université Catholique de Lille.

Les copies sont renvoyées à Cambridge et notées par des examinateurs qualifiés et spécialisés en enseignement de langue anglaise. L’Institut Saint-André participe à cet examen depuis seize ans.

**Cette année, 1 élève a réussi le CAE, 10 le FCE. Félicitations à tous !**

### Résultats :

#### **CAE**

Emma Tasiaux (Ige 1) ..... A

#### **FCE**

Jordy Beck (6e Ige 2 – 2 h) ..... B

Sixtine Gago dela Mata (6e Ige 1) ..... B

Hugo Gigounon (6e Ige 1) ..... C

Nina Lecrit (6e Ige 2) ..... B

Vanille Maes (5e Ige 1) ..... C

Guillemine Morest (5e Ige 2) ..... C

Marine Valverde (6e Ige 1) ..... B

Léo Vancoppenolle (6e Ige 2) ..... C

Valentine Vanhauter (3e Ige 1) ..... A

Tom Wabant (6e Ige 2) ..... C





## About the English Club...

A few months ago, we took the FCE exam in SAR. It was a really helpful experience for each of us. Not only did it help us to learn more English and improve our skills but we could also count on the others : the atmosphere in the group was great. Obviously we had a lot of work to do but it was necessary to improve as much as possible. Moreover we sometimes found it hard to practise from September until March during lunch breaks but in the end we realise it was really worth it. I don't regret investing so much time and I do recommend it to all the future 6th formers.

### ■ Marine Valverde 6A

Is taking part in the English club worth it ? I would say it is because it's the best way to improve in English despite the extra work. Thanks to it I've become way more spontaneous and I've improved my writing skills. I don't regret a thing because now I can say I'm a real Englishwoman ;-)

### ■ Nina Lecrit 6A



Let me warn you straight ahead: Talent is not sufficient, hard work is much required. This is why coming to the English Club is probably the smartest decision you can make if you want to prepare for this exam. Sure, it is not always all fun and games, you may get annoyed just by looking at the number of exercises you will need to do during school breaks. You might even feel like you are not improving much and that practising your English is pointless. Do not worry, it happens to the best of us too. But if you never give up and believe in yourself, it all pays off once you see your results ! The overwhelming feeling of pride makes it all worth it. Plus, not only does the English Club give you the opportunity to practise your oral skills and make you feel more confident, it also tightens our bonds ! I would have never bothered to try and learn more about the students in my class, but thanks to the meetings I actually felt included and listened to. It was great seeing all the positive energy coming out of us and the way we all supported and encouraged each other.

■ **Emma Tasiaux 6A**



Going to the English Club was a great experience! In addition to taking an exam, I shared funny moments with the group. It was beneficial for my level of English and now I have lots of good memories of the English Club. I am very happy that I have taken part in this experience!

■ **Sixtine Gago de la Mata 6C**

I have chosen to take the FCE exam to improve my knowledge of English and get B2 level which is important in the working world. On the day of exam, I did not feel too stressed because we had had a very good preparation. In fact, during all the year we could attend the "English club" twice a week where we could improve our



speaking skills with our partner and where Mrs Delhaye helped and corrected us. We also had to prepare some "mock" exams and we corrected them. We did all that work to finally pass it and I am so happy about that.

### ■ Hugo Gigounon 6B

At first I didn't want to take the FCE but then I told to myself that it could help me to see what my real level of English is. I'm proud that I've passed it and I think it has boosted my self-confidence.

### ■ Tom Wabant 6B

Taking part in the FCE was an enriching experience. For me, it was the opportunity to improve my English skills and also to be more self-confident. During the school year, I participated in the English club : we had to come twice a week and sometimes after school. There was really an enjoyable atmosphere which helped me to speak a foreign language. The FCE is the biggest achievement I have done in my life even though it was hard work because of the grammar and vocabulary exercises we had to fill in. My knowledge of English has really improved and I am now able to speak it fluently in a spontaneous way. It is obviously necessary to work hard to

reach such a goal. I would say that it is definitely worth a try. And if I had to advise someone to take part in the FCE, I would simply say never to give up despite the difficulties you may encounter.

### ■ Delphine Debruyne 6A



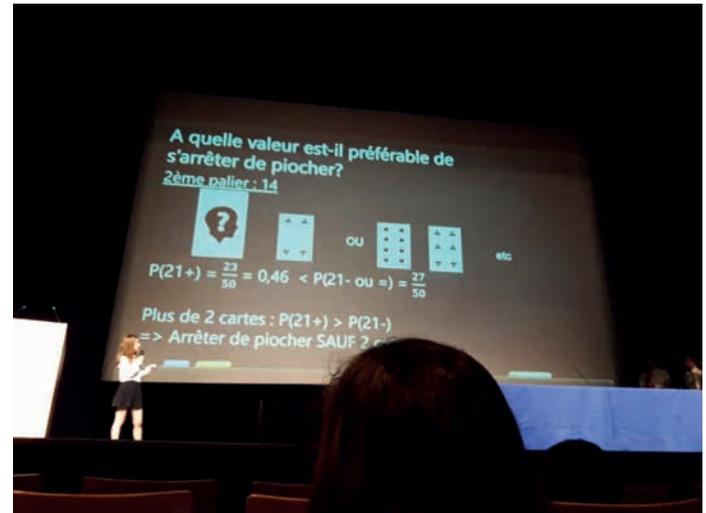
## 9. PES math 5<sup>ème</sup>

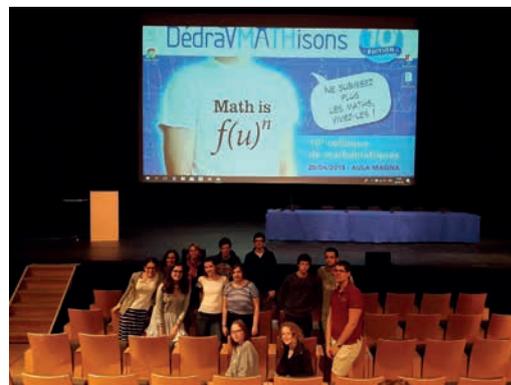


**Le jeudi 01 février**, pendant leur semaine de détente après la session d'examens, des « anciens » sont venus partager leurs expériences d'étudiants. Ils étudient à divers endroits : Louvain, Namur, Mons,... et dans des options scientifiques distinctes : pharma, biomed, ingénieur de gestion/industriel /civil, bio-ingénieur ou médecine... Ces derniers ont fourni de précieux conseils et ont encouragé nos élèves de 5e option PES en répondant à leurs questions et en leur montrant leurs cours... L'échange s'est terminé par un petit goûter préparé par les élèves.

« Nous avons eu la chance de recevoir ces anciens, aujourd'hui aux études supérieures dans un métier touchant aux sciences. Chacun a expliqué ce qu'il faisait, comment et pourquoi. Cela m'a permis de préciser mon choix pour mes futures études.»

■ Thomas Stievenart 5A





**Le vendredi 20 avril**, dans le cadre du cours de PES math 5e, nous nous sommes rendus à Louvain-la-Neuve pour assister au colloque Dédra-MATH-isons, organisé par la faculté polytechnique. C'est à 6h45, pas tout à fait réveillés, que nous avons embarqué. Durant la matinée, nous avons pu profiter des différents exposés sur les maths en tous genres préparés par des élèves pour des élèves ! ( ils ont dû stresser... L'auditoire était plein !) Les maths dans l'architecture, la géométrie non-euclidienne, le lancement d'une fusée ou encore comment calculer nos chances de gagner au Black Jack (direction Las Vegas !)... Après toutes ces formules , nous avons mérité une pause de midi en terrasse par 26°C avec un bon repas. L'après-midi, les stands permettaient d'approfondir certains thèmes : visite de la 4e dimension, proportion de Jedi dans

le système solaire, ... Notre petit groupe a pu découvrir également une ville étudiante agréable et animée. Merci aux profs qui nous accompagnaient. L'année prochaine, peut-être, nous verrez-vous sur scène....

■ **Zazie, Eurydice, Clara et Charlotte, 5e**



## 10. Olympiades de math et informatique



Nos élèves ont pu se tester aux olympiades de math et aux olympiades d'informatique.

Les premières se déroulent sous forme de QCM et les secondes se déroulent en ligne.

Des élèves se sont qualifiés pour les demi-finales dans les deux catégories. Bravo à eux !

Félicitations particulières à Jonas Malice, élève de 5e, qui s'est qualifié dans les deux épreuves et termine à une remarquable 5ème place nationale en informatique.



**Le mercredi 17 janvier, 53 élèves de Saint-André ont participé aux éliminatoires des olympiades de math. 13 d'entre eux furent sélectionnés pour les demi-finales à Péruwelz. Bravo à tous les participants !**

# 11. Rétho-Trophée





**Spectacle**  
**des 5<sup>èmes</sup> et 6<sup>èmes</sup>**

**Option Art, Histoire  
et Littérature**



## 12. Le procès des insoumis



Titre évocateur qui éveille ma curiosité...

Que nous réservent donc ces élèves de 16 à 18 ans dans cette pièce de théâtre qu'ils ont entièrement créée eux-mêmes et qu'ils jouent ce soir dans le cadre des Portes Ouvertes?

Une heure de spectacle d'une qualité exceptionnelle à tout point de vue!

La recherche documentaire qu'il a fallu pour évoquer autant « d'insoumis » est prodigieuse. Quel boulot ! L'écriture est dense, prenante; le scénario bien charpenté; la mise en scène judicieuse... Mais ce qui m'interpelle le plus, c'est le fond: faire allusion à tant de personnes à travers l'histoire qui ont fait résistance, se sont insurgées contre le sexisme, les inégalités sociales, les injustices, les théories et principes rétrogrades, la destruction environnementale... Incarner des figures emblématiques qui transforment le monde positivement et finir par leurs rêves pour l'humanité, eux les adultes de demain...

Plus qu'une simple pièce de théâtre, c'était une belle bouffée d'espoir ! Chapeau bas !

Bravo aux élèves, bravo à leurs enseignants et surtout MERCI !

■ Myriam Neiryck-de St Hubert







# Épilogue



C'est nous qui créons notre propre chemin, il ne doit pas s'imposer à nous.  
Suivre son cœur, c'est certainement là l'essentiel...

Nous aussi, nous tous ici présents nous pouvons « faire notre part ».

Comme le petit colibri, nous pouvons participer par chacun de nos actes et de nos pensées, à la naissance d'un nouveau monde, où les êtres humains vivront enfin en paix sur la terre.

Car il est urgent de cesser de nous entre-tuer et de donner à notre terre un nouveau cap. Urgent de sortir de la surconsommation et de vivre dans une véritable « sobriété heureuse ». Urgent que chaque communauté humaine réponde à ses propres besoins alimentaires et redevienne autonome.

Urgent que chacun de nous change au plus profond de lui-même, respecte la différence, développe l'entraide avec son voisin et prenne soin du petit bout de terre sur lequel il vit.

Cette terre qui respire, nous devons la nourrir et l'aimer...

... Et la rêver... Car c'est en rêvant que l'on crée des objectifs et que l'on avance pour les atteindre. Nous ne nous arrêterons jamais de rêver, si cela peut sauver l'avenir de l'humanité.

Cette nuit encore, nous avons fait un rêve. Un rêve d'une société où chacun chercherait à se comprendre, où l'égalité ne ferait plus peur.

Celle-ci flotterait dans l'air, présente à chaque coin de rue, sans que personne ne se sente privilégié ou déprécié.

Nous avons fait le rêve d'un monde riche de couleurs, que chaque artiste peindrait à sa façon. Un monde où les points de vue ne seraient plus moqués. Un monde où écrire serait tout aussi révolutionnaire qu'un remède contre le cancer. La liberté d'expression y serait la règle d'or, et l'on ne bâillonnerait plus ceux qui la chantent.

Nous rêvons d'une vie où l'Église n'entrerait plus en contradiction avec ses principes. Où la religion rimerait avec amour, et ne serait plus utilisée comme prétexte pour faire taire la différence.

Nous rêvons d'une société où aucune femme ne mourrait pour avoir dit « Non ». « Non » aux hommes qui veulent décider pour elle quand il s'agit de son corps. « Non » à la règle qui affirme qu'une femme ne peut être belle que si elle est féminine. « Non » à la différence de salaire, à l'exhibition sur les écrans, à l'exploitation sexuelle, à l'asservissement ménager...

Nous rêvons d'une génération qui apprendrait davantage aux garçons à respecter, plutôt qu'aux filles à « faire attention », à limiter leurs libertés.

Enfin, nous rêvons d'une vie où l'on ne connaîtrait qu'une seule citoyenneté : celle du monde. Où les frontières tomberaient et nos frères et sœurs ne seraient plus reconduits sous la menace de fusils et de douaniers. Où l'on ne massacrerait plus la faune et la flore pour une cuillère de chocolat ou un triple cheeseburger. Où nos vêtements ne seraient plus teintés par le sang de bêtes libres ou la sueur des travailleurs au noir.

Nous rêvons d'un monde où les enfants faméliques, les migrants apeurés, les femmes méprisées, les gays et transgenres harcelés, les animaux décimés et l'humanité exploitée, ne feraient plus partie de notre réalité.

Nous rêvons... Mais réveillons-nous !

SAR, Emma Tasiaux (6e)



## 13. Semaine de la solidarité



## Jogging de la solidarité

Dans le cadre de la recherche de fonds de la semaine de la solidarité, un groupe d'élèves du troisième degré et quelques professeurs ont participé à un jogging organisé dans notre parc. Chacun devait se battre contre lui-même via une application sur leur smartphone. Cette activité a rapporté 150 euros. Nous félicitons tous les participants et particulièrement Nathan Crucq qui a parcouru 14 km à une moyenne de 13,3 km/h.





## 14. Classes de neige 2018 ( 2<sup>èmes</sup> )



**Depuis 20 ans déjà, les classes de neige à SAR : un voyage... inoubliable !**

**Début février, nos élèves de deuxième sont partis en classes de neige. Lors des cours de français, ils ont rédigé des textes argumentatifs à propos de ce séjour mémorable. Voici un échantillon de leurs critiques plutôt élogieuses :**

### **De la glisse, des rires et du bonheur !**

Cet hiver 2018 ont eu lieu les classes de neige. Une semaine au cœur de la montagne avec nos chers amis ainsi que nos professeurs. C'est aussi un moment pendant lequel nous apprenons à mieux connaître d'autres élèves.

Premièrement, c'est un lieu magnifique ! Nous sommes plongés dans des paysages incroyables. C'est très agréable de skier dans un environnement aussi splendide. Les chalets et les hôtels du village accentuent encore ce côté montagnard.

Deuxièmement, le ski est un sport très amusant et parfois très drôle même si j'avoue que porter une combinaison de ski n'est pas très agréable.

Enfin, la nourriture et le logement sont plus que corrects. Nous avons goûté à plusieurs saveurs régionales et logé dans un hôtel très convivial.

En conclusion, si c'était à recommencer, je le ferais volontiers car nous rencontrons nos camarades dans un autre contexte. J'en garderai toute ma vie un excellent souvenir !

■ Ilona DEREPPE, 2E



## Les classes de neige : super !

Personnellement, je trouve que les classes de neige, c'est très agréable ! Malgré le fait que je ne sois jamais allée à la montagne auparavant, j'ai adoré.

Tout d'abord, aller en classes de neige, c'est une superbe occasion de rencontrer les autres, de créer des liens avec certains élèves à qui nous n'avions peut-être jamais parlé. J'ai, par exemple, fait la connaissance de plusieurs personnes qui mangeaient avec moi ou qui étaient dans mon groupe de ski.

Ensuite, Saint-Jean-Montclar est un village merveilleux : tout le monde y est très gentil, le paysage est splendide et les pistes de ski sont formidables.

Enfin, le ski, c'est tout simplement fantastique. Pour moi, c'était une première et j'ai vraiment aimé cela. Les moniteurs étaient gentils et patients et c'était très agréable de travailler avec eux. En plus, prendre le télésiège avec nos amis tout en observant la vue, c'est formidable.

Pour conclure, même si c'est loin de la Belgique, les classes de neige sont à conseiller car vous skierez dans un univers magique tout en découvrant les autres. Alors, si l'occasion se présente, n'attendez pas avant de foncer sur les pistes !

## A fond la neige !

Moi, j'ai adoré les classes de neige à Saint-Jean –Montclar. C'était formidable et enrichissant.

Tout d'abord, nous sommes tous rassemblés entre élèves dans un hôtel rien que pour nous. Nous découvrons profs et élèves sous un autre angle et cela nous permet aussi de faire d'autres connaissances, de se faire d'autres amis. Les activités comme le ski ou les soirées ont vraiment favorisé les rencontres.

Ensuite, nous en avons appris beaucoup sur la montagne, les habitations et la végétation pendant les cours d'étude du milieu en plein air. Les cours prenaient une allure bien plus sympathique en comparaison à ceux donnés en classe grâce à l'air de la montagne. Il est d'ailleurs scientifiquement prouvé que travailler à l'extérieur est bénéfique.

Enfin, quand je repense aux classes de neige, je ne me souviens que du positif comme les chutes insolites, les rigolages, les dégustations de gaufres entre amis... Enfin bref, que du bonheur !

En conclusion, les classes de neige à Saint-Jean-Montclar, c'est fantastique : vous vous y faites des amis, découvrez les profs autrement et vous vous y amusez pour ne retenir que le meilleur !

■ Charles COLLIE, 2E



**Certains élèves n'ont par ailleurs pas hésité à remercier les organisateurs de cette belle aventure commencée en 1998 !**

Je remercie aussi les professeurs de nous avoir fait passer une aussi belle semaine.

■ Ethan FAUCHART











## 15. Voyage à Trèves ( 3<sup>èmes</sup> )

Dans le cadre des cours d'histoire, de latin, de religion et de français, les élèves de 3<sup>ème</sup> se sont rendus dans la ville allemande de Trèves afin d'admirer et de comprendre l'architecture des bâtiments romains antiques qu'elle recèle. Dans le musée rhénan, les élèves ont pu observer le plus gros dépôt de monnaies d'or de l'Empire romain découvert à ce jour : 2518 pièces (18,5kg) soit environ un dixième des pièces d'or frappées entre 63 et 168 PCN.

A Chaudfontaine, ils ont pu se confronter par équipes dans un fort érigé à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Agilité, adresse, force, courage, audace étaient nécessaires dans des épreuves de teambuilding.







## 16. Voyage à Paris ( 4<sup>èmes</sup> )



Cette année encore, les 101 élèves de quatrième sont partis vers la capitale française.

Accompagnés de 10 professeurs, ils se sont d'abord arrêtés au Louvre-Lens. Dans ce musée très moderne, ils ont répondu à un quizz les menant d'une époque à l'autre, d'un style à l'autre : une chasse aux indices dynamique.

L'après-midi s'est passée au Palais de la découverte. Entre la promenade dans le musée, les ateliers et le planétarium, peu de temps pour s'ennuyer.

Une promenade dirigée de main de maître par madame Vanneste emporte tout le groupe vers le théâtre Mogador. Nous avons la chance de pouvoir assister dans ce superbe endroit à la célèbre comédie musicale Grease et même de rencontrer les acteurs à l'issue du spectacle.

Après une courte nuit de repos, nous partons en métro vers l'île de la cité. Par petits groupes, les élèves se guident les uns les autres du Pont-Neuf à Notre-Dame.

Enfin, nous terminons ce voyage au domaine de Chantilly, l'après-midi est consacrée à la découverte du château, de ses célèbres écuries et du musée équestre.





## 17. Op reis naar Nederland ( 5<sup>èmes</sup> )



Du 21 au 23 mars, les élèves de 5<sup>ème</sup> sont allés à la découverte des Pays-Bas pour un voyage culturel et linguistique.

Premier arrêt, Amsterdam. Nous

sommes d'abord rendus au musée Van Gogh où nous avons pu admirer les œuvres de l'artiste. Ensuite, place au Rijksmuseum, le plus grand musée artistique et historique du pays où sont exposés les plus beaux tableaux de Rembrandt, Vermeer ou encore Hals. Tout simplement unique! Et la journée s'est terminée par une balade en bateau sur les canaux amstellodamois qui nous a permis d'admirer entre autres les grandes demeures aux superbes façades, les nombreux ponts, les milliers de vélos, et le port d'Amsterdam.

Le soir, c'est avec un peu d'appréhension mais plein d'enthousiasme que la majorité des élèves (ceux qui étudient le néerlandais) ont fait la connaissance de leur famille d'accueil à Leiden. Vivre deux soirées et deux nuits chez l'habitant, voilà un des défis que nous souhaitons les voir relever. L'accueil a vraiment été chaleureux et l'expérience a été des plus enrichissantes, à la fois pour nos élèves mais aussi pour leurs hôtes.

L'autre partie du groupe (ceux qui ne font pas de néerlandais) a logé dans une auberge de jeunesse à Noordwijk.

La journée du lendemain a commencé par la visite du 'Zaanse Schans' à Zaandam. Ce village historique présente le mode de vie néerlandais traditionnel aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles: moulins, artisanat, ... L'après-midi, les élèves ont participé par petits groupes à un grand jeu d'orientation dans la ville d'Amsterdam qui leur permettait de découvrir différents aspects de la capitale: aspect historique, culturel mais parfois aussi simplement anecdotique. La deuxième journée s'est terminée par un arrêt sur la plage de Noordwijk

Le vendredi, après une visite guidée de la ville de Leiden, nous sommes rendus à Oegstgeest pour visiter le musée Corpus. Ce musée nous propose un voyage à travers le corps humain (le bâtiment en a d'ailleurs la forme) et le spectateur peut y voir, entendre, sentir et comprendre le fonctionnement de cette 'machine' fantastique. Vraiment impressionnant...

Trois journées, des musées, des balades, des visites, un jeu, des contacts avec les habitants,... et nous l'espérons, des images et des souvenirs plein la tête mais aussi une folle envie d'y retourner.

■ Les professeurs organisateurs

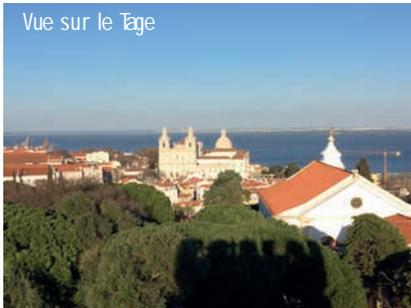
55



Le tram avec le sourire !



Devant la fresque historique de la ville



Vue sur le Tège



## 18. Les Réthos à Lisbonne





Place marques de Pombal



Vue sur le Tage



Tour du Belém





Un saut à deux pas du MAAT !



Tour du Belém



Église de Belém



Château St Georges

Le Tage depuis la tour de Belém



Entrée du monastère de Belém

Le patio de l'auberge



Soirée jeux à l'auberge



Notre Gala Cinéma fut un grand succès avec le film « La Ch'tite Famille ».  
Une agréable soirée ponctuée de rire et de bonne humeur en famille !



**LE 28 FEVRIER 20H**  
**IMAGIX TOURNAI**  
*Pré-ventes obligatoires 10€\* à l'accueil de SAR*  
**tous les jours avant le 20 février**

**Une organisation de l'APSAR**

*\*Le prix de 10€ permet à l'APSAR de récolter des fonds pour ses activités et les dons à l'école SAR*

## 19. L'APSAR est avec vous !



Lors de la journée « Portes Ouvertes »,  
les membres de l'APSAR  
et les Parents mettent la main à la  
pâte dans la bonne humeur afin de  
contribuer au succès de ce jour !  
Bravo également au vainqueur de  
notre concours de pâtisseries !  
Il a réalisé un aussi beau potager que  
celui de SAR !





# PORTES OUVERTES 2018









## 21. Carnet familial



### NAISSANCES

**4 mai 2018 : NINA**

Fille de Jérémy Pottier et Inès Cukrov

*Félicitations aux heureux parents !*



### DÉCÈS

**28 décembre 2017 : M<sup>ME</sup> MARGUERITE DESPATURES**

Maman de Mme Sophie Liagre-D'Haene, directrice, et grand-mère de Théo Liagre, élève de 4B

**26 janvier 2018 : M<sup>R</sup> ANDRÉ HOËL**

Grand-père Magali Hoël, professeure

**1<sup>er</sup> février 2018 : M<sup>ME</sup> CATHERINE DELCOURT**

Tante de Lucie Delcourt (élève de 1B) et de Alice et Nathan Crucq (élèves de 4E et 6C)

**2 mars 2018 : M<sup>R</sup> ANDRÉ LEROY**

Papa de Tanguy Leroy, élève de 3A

**15 mars 2018 : M<sup>ME</sup> YVONNE DECAP**

Grand-mère d'Élise Poissonnier, professeure

**1<sup>er</sup> avril 2018 : M<sup>R</sup> MARC VAN DER STRAETEN**

Papa de Caroline Van Der Straeten, éducatrice



**18 avril 2018 : M<sup>ME</sup> MARIE-THÉRÈSE DERCQ**

Maman de Laurent Louis, ancien éducateur à l'internat

**30 avril 2018 : M<sup>R</sup> ROBERT LEROY**

Grand-père de Hadrien, François et Nicolas (élèves de 4A, 3D et 1C)

**19 mai 2018 : M<sup>R</sup> QUENTIN JAMART**

Parrain de Hunkas Thieffry (élève de 3D) et frère de Tania Wattripont (secrétaire de l'APSAR)

**23 mai 2018 : M<sup>ME</sup> SUZANNE DEVOS**

Maman de Régine Watthez, ancienne professeure et grand-mère de Anne-Claire, François et Clément (anciens élèves à SAR)  
Grand mère de Rodolphe et Rodrigue Stroot, de Typhaine, Cyrille, Aloïs, Enzo Nuttens (anciens élèves à SAR)

**25 mai 2018 : M<sup>R</sup> JÉRÔME MARIAGE**

Beau-fils de Béatrice Vandeghinste, ancienne professeure, et époux d'Alice Bécart, oncle de Antoine et Joachim Buscemi (élèves de 3F et 1A)

*A ces familles endeuillées, nous adressons nos sincères condoléances.*



## MARIAGE

**19 mai 2018 : CAROLE DERON ET LOÏC DEGRAEVE**

*Félicitations aux mariés !*

**Vous souhaitez nous communiquer un événement à faire paraître dans le carnet familial ?  
Adressez un e-mail à l'adresse suivante : [st-andre@st-andre.be](mailto:st-andre@st-andre.be)**



Saint-Andre  
Ramegnies-Chin



# Retrouvailles 2018

Les retrouvailles 2018 des anciens et anciennes de l'Institut Saint-André auront lieu :



**LE VENDREDI 14 SEPTEMBRE  
PROCHAIN À PARTIR DE 17H30**

Tous les anciens et anciennes sont invités à ces retrouvailles. Les promotions « MULTIPLES DE 10 » (1958, 68, 78, 88, 98, 2008, 2018) et « 25 ANS » (1993) seront à l'honneur.

**Notez donc dans vos agendas : le 14 septembre :  
RETROUVAILLES À SAINT-ANDRÉ !**

## **COTISATIONS 2018-2019 :**

Si vous souhaitez rester membre de l'Association des Anciennes et Anciens de l'Institut Saint-André de Ramegnies-Chin – ou le devenir – et recevoir, grâce à la revue, les nouvelles de l'école, des anciennes et anciens ainsi que des sœurs de Saint-André, il est temps de penser à effectuer votre versement d'un montant de 15€ (9€ pour les étudiants et demandeurs d'emploi) au compte de l'Association :

**BE23 1990 2305 7191**



Conception - Impression: **colorcopyprint.be**  
Imprimé sur: **papier recyclé**

069.590.650



info@st-andre.be



Institut-Saint-Andre-Ramegnies-Chin



www.st-andre.be

